

LE L'ORDRE DU TEMPLE MARTINISTE POUR
LES RECEPTIONS INITIATIQUES AUX TROIS
PREMIERS DEGRES

Initiations Libres

--

Le Supérieur Inconnu initie un nouveau frère, en l'un des trois Degrés de l'ORDRE, portera, en souvenir du Philosophe inconnu, le Sautoir ou Conseil de moire ou de soie blanche, auquel sera agraffé à sa pointe inférieure, le Bijou traditionnel de l'ORDRE. Il sera masqué de noir, ganté de blanc.

La Salle destinée à servir de Temple à la Cérémonie sera hermétiquement close, chauffée à une température moyenne de 18 à 20°, tous Luminaires profanes éteints, à l'exception d'une Lanterne ou d'une Lampe diffusant une clarté très atténuée. Tout tableau représentant un être animé, un paysage, aura été préalablement retiré ou voilé, ainsi que tous objets dont la caractéristique pourrait retirer à l'ambiance sa pureté ou sa grandeur. Les miroirs seront voilés de noir. Les symboles religieux étrangers à la Tradition juéo-chrétienne seront retirés de la salle préalablement.

Une Table rectangulaire sera disposée vers ce qu'il sera convenu de considérer comme l'Orient de la pièce, c'est à dire vers la Fenêtre et celle-ci sera obturée par les volets et les tentures habituelles. Un Fauteuil sera disposé à la droite de la Table, qui demeurera vide durant la Cérémonie. Un autre Fauteuil destiné à l'Initiateur sera placé derrière la Table même. S'il y a des Frères résidant dans la Ville ou de passage en celle-ci, ils seront invités. Ils se placeront alors de part et d'autre de la Table, en deux files, sur des sièges. L'ancienneté initiatique, le Degré, et l'âge profane, justifieront la place de chacun. On n'admettra évidemment que des Frères de grade égal ou supérieur à celui qui va être conféré. L'Impétrant sera placé face à la Table, au bout des deux files de Frères assistants.

Près du Fauteuil vide, sera disposé un petit Autel, sur une console ou un guéridon, portant une Nappe rouge, un Masque noir, une Cordelière blanche, un Flambeau avec un Cierge de cire blanche. ~~xxx~~ Sur Fauteuil, si on le peut, un Manteau blanc déployé.

Sur la Table, une triple Nappe alternativement noire, rouge, blanche, cette couleur vers l'Initiateur. Sur la partie blanche, un Maillet d'ivoire ou d'ébène. Sur la partie rouge: trois Flambeaux garnis de cierges de cire blanche, posés de façon à former un Triangle dont la base est vers l'Initiateur et la pointe vers l'Impétrant. Au centre du trigone des Luminaires, un Brûle-Parfum ou un Encensoir garni de braises. A droite de l'Initiateur, sur la Nappe rouge: une Navette garnie d'Encens des Rose-Croix. Sur la partie noire de la Nappe: face à l'Impétrant: une Bible dont le Signet est placé, pendant sa fermeture au premier chapitre de l'Evangile selon Saint-Jean. Sur la Bible, un Epée à garde cruciale, (si possible du type maçonnique à lame flamboyante, ou rosicrucien, à lame droite, avec les inscriptions traditionnelles sur la lame. D'un côté: "+ Tetragrammaton +" et de l'autre côté: "+ Agla + On +"). A droite de la Bible: la Charte Initiatique de Supé-

sur la coupe, on aura rosé un petit plateau de cuivre ou d'argent, dans lequel sera un coin cyme ou une grande Hostie liturgique non consacrée.

Près de l'Initiateur, à portée de main, une mèche de cire dit "ret-de-cave", des allumettes, la mèche enroulée autour d'une baguette de bois poli d'environ 50 centimètres de longueur.

Sur la Fauteuil de droite, le Cordon ou le Sautoir du futur Initié Martiriste.

Pour les Assistants portent le Cordon ou le Sautoir du Degré qui est le leur, ils sont gantés de blanc, vêtu de sombre (noir ou bleu marine), sont masqués de noir, portent si possible le Marteau blanc. L'Aube blanche n'est de rigueur que dans les Loges Constitué

Sur la table, fermée ou ouverte, placé sous l'Epée, on disposera bien ^{en} évidence le grand Pantacle de l'ORDRE, tracé sur parchemin blanc, aux encres noire et rouge.

A l'ouverture du Rituel, tout le monde est assis à sa place, silencieux.

OUVERTURE DU RITUEL DE RECEPTION

L'Impétrant est introduit dans la Salle les yeux bandés à l'aide d'un voile noir étroitement serré. En lui faisant franchir le seuil, l'Initiateur (s'il est seul opérant), ou tout autre Frère servant d'Introducteur pour la circonstance, lui fera courber la tête un court instant. Il dira alors ces paroles :

" Sa Chair sera dans la Douleur, et son Ame déplorera son état..."

Un court silence. L'Introducteur enchaine ensuite :

"Monsieur, courbez la tête, car cette Porte est extrêmement basse

L'Introducteur conduit l'Impétrant à son siège, face à la Table, et le fait asseoir, les mains sur les genoux, poe bien à plat.

oOo

On fait silence un moment.

Le Supérieur Inconnu frappe un coup de Maillet. Tout le monde se lève. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Frère Introducteur, veuillez dévoiler l'Impétrant..."

L'Introducteur dévoile l'Impétrant. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Monsieur, je vais vous conférer l'Initiation traditionnelle de notre Maître Louis-Claude de Saint-Martin, au Degré de ~~Supérieur Inconnu~~ (il précise alors le Degré qui va être conféré : Associé, Initié, Supérieur Inconnu, Libre Initiateur), telle qu'elle m'a jadis été transmise, telle qu'elle l'avait été à mon Initiateur, et cela depuis Louis-Claude de Saint-Martin lui-même, soit depuis plus de cent soixante dix années.

"Mais auparavant je vous invite, comme j'invite également mes Frères ici-présents, à vous associer à moi pour sanctifier cette Salle, afin qu'elle devienne, par la double Vertu de la Parole et Geste, le Temple Particulier où va se célébrer le mystère de cette Initiation Traditionnelle.

"C'est pourquoi, sous la forme qu'on jadis adoptée nos Maître perlettons aux Symboles de se manifester..."

Le Supérieur Inconnu allume la Mèche lovée autour de la Baguette de bois, et avec elle, il donne la lumière aux trois Cierges placés devant lui, en commençant par celui du sommet du trigone, par celui à sa droite, et en finissant par celui à sa gauche. Il dit alors :

"...le cette unique Clarté, émanant de ces Luminaires, pourtant différents, nous manifeste la Puissance Mysterieuse de Celui qui souti notre Temple Particulier, que nous allons élever céant à la Gloire Dieu et de Son Fils, le Verbe Incréé Notre-Seigneur..."

Le Supérieur Inconnu allume alors le Cierge place sur le guéridon à sa droite et symbolisant les Membres de l'ORDRE défunt ou absents, en disant ces paroles :

"Ceci est fait en mémoire de ceux qui ont existé, qui ne sont plus et qui existent derechef, lumineux et vivants..."

Si la brasse de l'Encensoir n'est pas d'avance allumée, il l'allume à la flamme du Cierge qui est au sommet du trigon des Luminaires. Il verse ensuite de l'Encens de la Havett à trois reprises dans l'Encensoir, puis, tenant ce dernier de la main droite, il trace d'un geste large et sûr, au-dessus des trois Luminaires, le signe du Pentagramme en disant :

"Ego sum radix et genus David, Stella splendida et matutina..."
(Apocalypsis Iohannis, XXII,

"Je suis le Rejeton et la Postérité de David, l'Etoile Rayonnante
Matin..." (Apocalypse de Jean: XXII,16)."

On fait silence un très court instant. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Recueillons-nous, mes Frères, afin que nos esprits et nos coeurs soient en union, par-delà la Mort, avec ceux des Maîtres Passés.

Une minute de silence et de courte méditation. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Maîtres Vénérés qui avez franchi les Portes et effectué le dernier Voyage, notre Appel s'élèvera vers vous. Avec tous nos Frères dispersés par le vaste Monde, vous daignerez vous assembler et vous unir, cet instant et en ce lieu, d'esprit et de coeur avec l'un des vôtres :

Un bref silence. Le Supérieur Inconnu frappe trois coups lents, il lève ensuite la main droite largement ouverte, doigts unis et pouce en équerre, et dit :

"Puissances du Royaume, soyez sous mon pied gauche et en ma main droite! Gloire et Eternité, touchez mes deux épaules et dirigez-moi dans les Voies de la Victoire! Miséricorde et Justice, soyez l'équilibre et la splendeur de ma vie! Intelligence et Sagesse, donnez-moi la Couronne! Esprits du Royaume, conduisez-moi entre les deux Colonnes qui soutiennent tout l'édifice du Temple! Anges de Metzah et de Hod, affermissez-moi sur la Pierre Cubique de Yesod..." (Invocation de Salomon).

On fait encore silence quelques secondes. Le Supérieur Inconnu continue alors :

"Souviens-toi de Tes Paroles, Ô Eternel! Ainsi Tu as dit : Le Ciel est Mon Trône et la Terre Mon Marchepied... Quelle Demeure Me bâtirez vous?... Quel sera le lieu où Je pourrai descendre et reposer ?..."

Car toutes ces choses existent en elles, dans le Principe...Ainsi
 es donc dis, Ô Eternel. Et moi je me suis rejoui en mon coeur lors
 qu'on m'a dit : Allons vers le Temple de Jérusalem, vers le Temple
 de l'Eternel Dieu!...Et voici que nos pieds s'arrêtent en tes port
 Ô Jérusalem Céleste, Jérusalem Bâtie comme une Ville bien unie...
 Que la Paix soit en tes murs et la sécurité en tes palais! Car si
 Eternel ne bâtit la Demeure, ceux qui la bâtissent travaillent en
 vain. Si l'Eternel ne garde la Ville, ceux qui la gardent la veill
 en vain...

"Dieu Eternel, Sage et Fort, Puissant Etre des Etres, viens ex
 ce lieu. Sanctifies-le par Ta Présence et par Ta Majesté, afin que
 la Pureté, la Chasteté et la Plénitude de Ta Loi y resident. Et de
 même que la fumée de cet Encens monte vers Toi, que Ta Vertu et Ta
 Bénédiction descendent sur ces dalles...

"Et Vous tous, Anges et Esprits Célestes, soyez présents à ce
 consécration! Saints Anges, accourez en ce lieu; Michel, Gabriel,
 Raphael, et Phanuel, daignez ouvrir les Portes d'En-Haut, que vos
 Esprits nous assistent...Par le Dieu Saint, Vivant, Eternel, qui
 vous a créés de rien ainsi que moi, et qui en ce moment même peut
 me replonger avec vous tous dans le Néant, par Sa Seule Sagesse...
 Amen..."

On fait de nouveau silence quelques instants, et on obser
 alors les manifestations qui peuvent se produire dans le
 Flammes des Luminaires ou dans la Fumée de l'Encensoir,
 tout autrement. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Reçois, Seigneur, selon le voeu du Philosophe Inconnu notre Maîtr
 l'Hommage que Te rendent en ce lieu Tes serviteurs ici-présents. Qu
 cette Lumière Mystérieuse éclaire nos esprits et nos coeurs comme
 elle auréola jadis les Oeuvres de nos Maîtres. Que ces Flambeaux i
 lument de leur vivante Clarté les Frères assembles à Ton appel, q
 leur présence soit constamment un vivant temoignage de leur union.
 Amen..."

On observe de nouveau en silence les manifestation des L
 minaires ou de la Fumée de l'Encensoir, et on se recueil
 Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Au Nom du Verbe Eternel Et Incréé, par qui toute Lumière et tout
 Vérité se manifestent, je déclare ouverte et valable cette Assembl
 réunie sous les auspices de notre Maître le Philosophe Inconnu, da
 le but de perpétuer l'influence mystique qu'il a jadis déposée en
 nous. Prenez place, mes Frères..."

Tous les présents s'assoient, pour la lecture du Discour
Initiatique de réception à ce degré, par le Supérieur In
 nu initiateur.

DISCOURS DE RECEPTION
AU 3EME DEGRE

.....
 Ce Discours donne le résumé général de la Doctrine
 de Don Martinez de Pascuallis : Préexistence,
Châte Originelle, Dispersion, Réintégration.
 Le tout nécessairement conforme au "Traité de la
Réintégration des -tres" de Don Martinez.

- 6

Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Evocations maintenant la présence de notre Maître par l'écho de sa voix..."

S'il est seul avec l'Impétrant, il fait lui-même cette lecture. Si non, il passe la parole au Frère qui remplit les fonctions d'Orateur :

"Monsieur, il ne faut point cacher ici que ce Culte et ces Moyens sensibles, transmis à l'Homme par des Agents Purs, demandent de sa part une attention très vigilante, une fermeté invincible, et un discernement très délié, pour ne pas confondre les actions véridiques qui doivent animer son culte avec les actions fausses qui tendent continuellement à le défigurer, et qui sont toujours prêtes à égaler l'Homme, soit visiblement soit invisiblement. Car, dans le monde intellectuel, comme dans le physique, plusieurs exhalaisons malsaines se dérochant à l'action pure qui les combat, s'élèvent souvent au-dessus de la région où elles devraient demeurer ensevelies. Et c'est là, ce qui dans l'une ou l'autre classe, engendre les orages et les tempêtes..."

"D'autre part, Monsieur, nous apercevons donc déjà la nécessité qu'il ait paru parmi les Hommes des Signes visibles, des Agents Substantiels et des Êtres réels, revêtus comme nous de formes sensibles, en même temps des Êtres qui fussent dépositaires de ces Vertus premières que l'Homme avait perdues, qu'il cherchait sans cesse autour de lui, dont il ne pouvait voir que des indices faibles et impuissants dans tout ce qui l'environnait et qui, quoique subdivisées, venaient être représentées à l'Homme avec leur caractère primitif.

Il se pourrait donc que parmi ces Signes, parmi ces Agents, il y en eût qui eussent existé et qui existassent encore au milieu des hommes, sans que ceux-ci qui sont ignorants ou corrompus s'en aperçussent... Leur action, leur marche, ne devant se découvrir qu'à ce qui sont assez purs pour les saisir, elles sont presque toujours voilées pour les autres. Comme tous mes actes intellectuels sont incorporés à la matière dont mon corps est formé, parce qu'il n'y a rien en eux qui ne lui soit étranger. Et c'est là ce qui jette tant d'obscurité, de doutes et d'incertitudes, sur l'existence de ces Signes et ces Agents..."

Il faut donc que, selon l'ordre de l'immutabilité divine, la Sagesse Suprême ait présenté à des Elus privilégiés des Signes actifs frappants et directs de ces Vertus et Facultés par lesquelles l'Homme doit commencer le cours de sa régénération..."

"Telles sont les paroles de notre Maître, Louis-Claude de Saint-Martin, en son "Tableau Naturel des Rapports qui existent entre Dieu et l'Homme & l'Univers". "

Le Supérieur Inconnu, à l'Impétrant :

"Nous souhaitons tous, mes Frères et moi-même, que vous soyez, Monsieur, parmi ces Elus privilégiés, et votre présence ici, cette Céleste monnaie même, tend à vous le faire espérer. Toutefois, avant de vous recevoir au sein de notre ORDRE VENERABLE, je vais vous demander de lire à haute et intelligible voix la déclaration que voici, puis de la signer, de votre nom ésotérique d'abord, puis de votre nom profane."

...our celli, vous voudrez bien lever votre main droite, et cons-
dérer que vous prêtez ce Serment initiatique et solennel sur l'Evan-
gile sacré par excellence, l'Evangile selon Saint Jean. que la Par-
ole de Dieu, éternellement vivante, soit donc le témoin sacré de vo-
tre engagement..."

Le Supérieur Incconnu, (s'il est seul), le Frère Introduc-
teur s'il y en a un, ouvre alors solennellement l'Evangi-
le en reposant sous l'Epée le Pantacle de l'ORDRE, sur la pa-
ge précédant le premier chapitre de JEAN, toutefois, afin
que le Prologue ne soit pas masqué par le dit Pantacle.

L'Impétrant lit alors la formule du Serment d'Initiation
il la signe, et la rend à l'Initiateur. Celui-ci la pren-
et la pique à la pointe de l'Epée, il l'enflamme ensuite
au Cierge des Maîtres Passés. Durant la combustion, il
dirige la lame vers le guéridon. Lorsque tout est consumé
il se tourne alors vers l'Impétrant et dit:

"Le Temps altère et efface la parole de l'Homme, mais ce qui a été
confié au Feu élémentaire perdure indéfiniment..."

Il repose alors l'Epée sur l'Evangile, s'assied, invite
du geste les Assistants à s'asseoir, ainsi que l'Impétre

"Monsieur, l'Initiation que je vais vous conférer, avec l'assiste-
ce de nos Maîtres, invisibles mais présents, et celle de tous nos
Frères, se compose de trois choses, et leur simplicité vous étonne
peut-être. Pourtant la méditation sur ces Rites vous ouvrira sans
doute le chemin vers cette Lumière Intérieure que vous cherchez, et
vous constaterez alors que l'apparente brièveté de nos Symboles di-
simule quelque chose de plus profond.

"Ces trois choses, je les résumerai par :

- le symbolisme ésotérique des "Signes" particuliers qui vous fera
connaître de vos Frères par le Monde, et des paroles qui les manifi-
tent, Signes et Paroles donnés il y a plus de cent soixante années
vers la fin du XVII^e siècle, à notre Maître Louis-Claude de Saint
Martin par ses Initiateurs, et soigneusement conservés tels quels
jusqu'à nous.

- la signification du Masque, de la Cordelière et du Manteau symbo-
liques, et celle des Trois Luminaires de l'Autel sur la triple Nappe

- la Consécration proprement dite de votre entrée dans notre ORDRE
qui se manifeste par le Nombre, et l'Insufflation en vous de l'Es-
prit Illuminateur.

"Monsieur, les Signes et Paroles de probation des Membres de
notre ORDRE VENERABLE, au degré d'....., dans lequel je
vous reçois ce soir, sont les suivants.

Si vous êtes un homme quel qu'il soit d'être des nôtres, abordez-le sous un prétexte quelconque. Puis, portant les trois doigts premiers de la main droite (pouce, index, majeur, unis), sur le sourcil droit, ou la paupière droite, vous les passerez trois fois très légèrement dessus d'un geste détaché. Vous demanderez alors négligemment à votre interlocuteur :

"- Connaissez-vous Saint-Martin?..."

Si cet homme est lui aussi un Supérieur Inconnu, il répondra d'un geste analogue, mais effectué sur son oreille droite, et il vous dira alors simplement: ~~qu'il~~

"- Je connais le Philo^sophe Inconnu, le Manteau et le Marque..."

Cet homme sera lors pour vous ce que nos Règles exigent que vous soyez pour lui, un véritable Frère.

De ces deux gestes, en apparences anodins, nous pouvons simplement vous dire ceci :

Le premier attire l'attention sur la Vue, le second sur l'Ouïe.

Or, pour écouter, on ne fait nécessairement. Concluons donc que ces deux gestes sont significateurs de la devise résumant toute la discipline et l'ascèse initiatiques : "Observe, et tais-toi..."

Observer, écouter, c'est surtout prêter l'oreille à la Voix Intérieure, comprendre ce qu'elle nous dévoile, et nous l'assimiler.

Si un troisième geste devait compléter cette hiérophanie, nous pourrions considérer que le fait de poser l'index droit verticalement sur les lèvres, remplit parfaitement cet office, puisqu'ainsi nous nous couvrons^{qu} symbole de la Croix, significatrice du Silence et de la Régénération.

L'Initiateur désigne alors d'un geste large de la main, les Luminaires et les Nappes :

"- Voici l'Âme du Rituel qui va faire de vous un Initié, réside avant tout dans la disposition de ces trois Luminaires, rayonnant sur trois Nappes de couleurs différentes, noire, blanche, et rouge.

Tel quel, ce schéma ésotérique ainsi réalisé dans l'Espace, représente ce que l'Orient désigne sous les noms de "mandhala" ou de "kil khor", et que la Tradition Occidentale dénomme un "Autel". C'est ce Ternaire lumineux et son Support qui constituent, par leur signification ésotérique, l'Héritage que cette Cérémonie a la prétention de transmettre. Lorsque vous serez en possession de cette signification crête, vous estimerez peut-être que c'est bien peu. Cependant, avec le Temps, la Méditation, vous constaterez que cette énigme que nous allons résoudre pour vous, aura été lourde de conséquences et riches en conclusions, quant à votre évolution spirituelle.

Devant vous, trois Cierges, trois Nappes, constituent l'essent

Quelle est la nature du Cierge ? Une mèche enrobée de cire ! S'il n'y avait qu'une mèche, ce ne serait pas un cierge, mais une simple mèche. Et si la mèche était absente, ce ne serait qu'une verge de cire. C'est donc l'union des deux ingrédients qui constitue le Cierge.

D'autre part, pour être elle-même, toute chose doit remplir l'office pour lequel elle a été conçue. C'est-à-dire que le Cierge, tant qu'il n'est pas allumé, ne remplit parfaitement son rôle qu'allumé. Le Flamme procède donc d'une part de la destination même du Cierge, et d'autre part de sa constitution.

Il en est ainsi de la Trinité Divine, et du Mystère des Trois Personnes en Une seule Divinité. Ce mot d'ailleurs dérive du latin persona signifiant un masque, une apparence, un caractère. Et effectivement, les Trois Personnes divines ne sont encore que des apparences de la Divinité - Une seule, mais des apparences nécessaires à la faible ampleur de notre compréhension.

De même que l'Esprit-Saint procède et du Père et du Fils, de même la Flamme et sa Lumière procèdent et de la Mèche et de la Cire du Cierge, elles sont le résultat de leur intime union. C'est la combustion produite par le Feu qui assure la fusion des deux composants primitifs du Cierge, et la manifestation finale de son Office, de sa raison d'être.

De même que la Mèche est le Cierge, de même que la Cire est le Cierge, de même que la Flamme est le Cierge, ainsi le Père est Dieu, le Fils est Dieu, l'Esprit-Divin est Dieu. Et cependant, chacune des Trois Personnes de cette Triade est différente des autres. Et on ne saurait pourtant les dissocier sans fausser l'ensemble qu'Elles constituent. Car, ainsi que nous le dit la Terre Sainte, au même titre que les Saints Evangiles :

"Shéma Israël ! Adonaï elohénou ! Adonaï échad..."

"Ecoute, ô Israël ! L'Eternel notre Dieu, l'Eternel est UN..."

C'est pour manifester cette Vérité essentielle, admise par toutes les Initiations et toutes les Théogonies, que ce soir, devant vous, trois Flammes évoquent l'Unité Divine sous trois aspects divers... Car la lumière émanée de ces trois sources est une, et vous ne sauriez discerner en elle aucun détail, particulier à l'une des trois sources. Il en est même de l'Absolu...

ooo

Su portent le trigone des Luminières, trois Waynes, alternativement noire, rouge et blanche, évoquent en notre esprit la triple constitution occulte de l'Univers et de l'Homme, image inversée, reflet de la Triple Manifestation de la Cause Première.

Sur

Nous y pouvons voir les trois ondes : céleste, terrestre, humaine. Ou encore divin, angélique, humain. Ou encore angélique, humain, et infernal. Ce sont les trois Plans de la Gnose Antique, le Plan Pneumatique ou divin, psychique ou astral, hylique ou matériel. Et ceci désigne déjà la nature et l'origine de notre antique Doctrine.

Laissant l'étude des sciences profanes et notamment de la Physique, nous a par ailleurs démontré sans contestation possible, que la coloration apparente d'une chose ne provient que de la nature même de cette chose. En un mot, un corps n'est coloré de telle ou telle façon qu'en raison directe de la manière dont il ~~réfléchit~~ reçoit et réfléchit la lumière.

Il en est ainsi des Êtres et du Monde.

La Perfection divine tend à s'exercer originellement de façon identique en toutes ses Créatures. Mais celles-ci n'y répondent point de façons égales. La Grâce que Dieu répand universellement avec une égale générosité, n'est pas réfléchie partout de la même manière par les Êtres vivants. Les uns la reçoivent, les autres la déforment, d'autres s'en imprègnent. Ainsi se créent des catégories au sein de la Création. Le Mal n'existe pas en son principe, à l'Origine. Il n'est que l'amoindrissement, relatif et momentané, du Bien et de la Perfection absolus.

Pour que la Lumière de ces trois Cierges se manifeste sur elles et en elles de la même façon, il faudra que ces trois Mânes deviennent rigoureusement identiques, il leur faudra varier. Mais la Lumière, elle demeurera toujours semblable à ce qu'elle était auparavant, image de l'Inaltérabilité divine...

Et il en sera ainsi des Créatures. Il leur faudra réaliser leur unité et se fondre en une seule et même nature, réaliser en elles-mêmes l'Unité d'Essence. Alors les trois inégalités de nuances auront disparu.

Pourtant, cela ne les aura pas encore identifiées à Dieu! Pas plus que l'unité de couleur ne ferait que ces Mânes soient devenues lumineuses elles-mêmes!

Pour réaliser enfin l'ultime Transmutation, le seul et véritable Grand'Œuvre, but de toute Alchimie Spirituelle, il leur faudra disparaître, perdre leur caractère propre. Et c'est seulement leur combustion finale qui pourra les identifier à la Flamme de nos Luminaires...

Il en est ainsi de l'Homme. Il ne pourra jamais s'identifier à Dieu, se fondre en lui, participer à ses perfections essentielles, et demeurer en même temps un être extérieur, distinct, indépendant. Ce n'est qu'en faisant abstraction de cette personnalité illusoire qu'il pourra réintégrer la Source Première. Et ce n'est qu'en se réintégrant qu'il pourra concevoir, comprendre la Divinité, voir, selon la parole de l'Écriture, "Dieu face à face".

"Tu ne peux voir Mon Visage sans mourir..." est-il dit à Moïse, Il faut donc choisir. L'Éternité, la Plénitude de Sensation, la Parfaite Intelligence de tout, sont des privilèges de la Divinité, des attributs qui, lui étant propres, ne résident qu'en Elle. Pour qui veut y accéder il n'est qu'un moyen: aller les conquérir là où ils sont. Tout autre Voie est illusoire et vaine, et ne mérite même qu'on s'y arrête.

"De même que le feu d'un flambeau se communique à d'autres flambeaux sans décroître et sans s'amoindrir, nous dit notre Maître, Louis-Claude de Saint-Martin, de même les Esprits sont créés par Dieu..." Le Feu correspond au Nombre, l'Eau à la mesure, et la Terre à la Forme et au Poids.

Tel est le grand et ultime Arcane qu'expriment magnifiquement les Trois Flamme et les Trois Couleurs.

oOo

Afin de vous mieux préciser encore cet enseignement traditionnel, notre Cérémonial prend soin de vous mettre en évidence, devant les Luminaires, l'Évangile selon saint Jean, l'Évangile ésotérique.

- l'inaltérabilité d'essence, l'éternité d'action, l'infini de la puissance divine, nous sont précisées dans le Prologue :

"Au Commencement, était la Parole. La Parole était la Lumière. La Lumière a brillé dans les Ténèbres. Les Ténèbres ne l'ont point reçue...
(Jean:Évangile, I)

Tels sont les jalons de cet enseignement. Seules, les quatre propositions principales suffiraient à expliquer tout le mécanisme de la Tradition d'Occident. Le Livre contient la Parole, l'Érée la manifeste, com la langue, organe matériel de la voix, manifeste la Pensée.

Il importera désormais, Monsieur, que les Ténèbres disparaissent, en vous d'abord, autour de vous ensuite, par votre propre action. Monsieur lavez-vous..."

L'Impétrant se lève, l'initiateur, ou le Frère Introduteur, p se le Masque (préparé d'avance) sur le visage du Candidat. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Par ce Masque, votre personnalité mondaine disparaît. Vous devenez un Inconnu, parmi d'autres inconnus. Vous n'avez plus à recouter les susceptibilités mesquines auxquelles est estreinte votre vie quotidienne, au lieu d'un Monde hostile, sans cesse aux aguets. Inspirez-vous de cet usage, au symbolisme profond, quoiqu'en apparence inutile. Vous trouvant seul, en face des Hommes, que vous ne connaissez pas, vous n'avez rien leur demander, rien à leur mendier. C'est de vous-même, de votre isolement, que vous tirerez la Flamme illuminant votre Vie Intérieure..."

"Inconnu, vous n'avez d'ordres ou de consignes philosophiques ordnaires à recevoir de personne. Seul, vous êtes responsable de vos actes devant vous-même, devant votre Conscience, le Maître redouté que vous devrez toujours prendre pour conseil. C'est elle, le juge inflexible et sévère, à qui Dieu a confié le soin de vous ramener vers lui.

"Ce masque, qui vous isolera du Monde pendant vos Travaux, vous enseignera à conserver secrètes vos pensées, secrètes vos actions, secrets leurs mobiles. Il vous rappellera votre Serment de Silence, il sera l'ige du Voile que vous tiendrez désormais devant la lumière occulte, car vous devez conserver son mystère à ce que Dieu a cru bon de dissimuler à la multitude ignorante.

"Mais sachez aussi être un Inconnu pour ceux que vous aurez tirés de l'ignorance enliseuse, sachez sacrifier votre personnalité toutes les fois que vous agirez comme leur Supérieur. Ainsi vous justifierez la parole du Psalmiste : "Pas à nous-même, Seigneur, la gloire, mais à Ton Nom..."

L'Initiateur, ou le Frère Introduteur, revêt le Réci pienda du Manteau blanc. Le Supérieur Inconnu reprend alors :

"Monsieur, le blanc a, de tous temps, dans l'Antiquité comme de nos jours, été le symbole de la pureté morale, de la netteté matérielle, de l'honneur et de la victoire. Dans les hauts grades de notre Ordre Intérieur, ce Manteau blanc vous révélera l'existence d'un autre dépôt initiatique et mystique que celui que vous recevez ce soir. Mais pour cette Cérémonie, qu'il vous suffise de savoir que ce Manteau est le symbole de cet incognito que le Masque abordait déjà tout à l'heure. Car isolé dans l'étude de vous-même, c'est par votre seule méditation solitaire que vous parviendrez réellement à créer votre personnalité intérieure définitive. Ainsi, au lieu de laisser vos instincts vous forger un ego illusoire, instable, et même pervers, c'est votre âme seule, ce dieu intérieur, qui, guidé par le Maître Inconnu, la forgera au fil de jours. Cependant, prenez garde, et ne cédez point à l'orgueil. Que cette Cérémonie ne soit pas pour vous l'éveil de passions diverses, et que le Feu qui s'allume en vous ce soir demeure élevé. Car les Forces de ténèbres, déchaînées contre le nouvel élu, contre cette Volonté qui naît enfin à la Lumière, les Forces de Ténèbres vont se ~~révéler~~ ^{révéler} contre vous.

"Apprenez alors à repplier sur vous-même le mystérieux et symbolique Manteau. Il vous rendra insensible aux attaques des auxiliaires de la Nature, inconsciente et inférieure."

L'Initiateur, ou le Frère Introduteur, boucle autour de la taille du Réci piendaire, sous le Manteau blanc, la Cordelière rouge. Le Supérieur Inconnu dit alors :

"Monsieur, par cette Cordelière que vous porterez désormais sur votre Manteau, vous devenez un isolé, à l'abri des Forces Maléfiques qui vous peuvent parfois assiéger pendant vos Travaux. La Cordelière, symbole Cercle Opérateur comme de la Chaîne de Fraternité, vous relie à vos Frères et à votre Initiateur, comme elle relie ceux-ci et celui-là à tous ceux qui ne sont plus, mais qui ce soir sont pourtant là, invisibles mais présents. La Cordelière est le symbole de la chaîne qui vous lie à vos Frères, le Masque est l'image du Secret, et le Manteau est celui de la Prudence.

"Désormais, tel l'Ermite du "Livre de Thot", vous continuerez à parcourir le cycle de la Vie présente. Vous vous soumettrez de nouveau, voyageur solitaire, aux Puissances rectrices de l'Espace et du Temps, jusqu'à ce que s'éteigne cette vie terrestre, et que pour vous, en autre monde, commence une vie nouvelle. Mais en attendant, ici-bas, vous serez le Messager de la Parole, l'agent docile de la Cause Première, le semeur de vérités. En communion spirituelle avec tous nos Frères, avec les Vivants comme avec les Morts...

"Sur votre passage, semant partout les germes de vérité et de sagesse, vous poursuivrez le périple initiatique. Chaque fois que la nécessité ou le hasard le décideront, vous frapperez à une porte nouvelle. Et tout où brillera l'"Étoile des Mages", vous reconnaîtrez une nouvelle étape. Vous y chercherez la Connaissance, et vous la découvrirez partout au sein du Firmament étoilé, dans le symbolisme évocateur des Constellations, dans les parchemins jaunis, dans le rougeoiement des athanors, comme aux voussures des monuments sacrés.

"Et à chaque anniversaire de ce jour, scrutant vos souvenirs à l'abri du Masque symbolique, vous constaterez que votre savoir aura grandi. Ainsi, en votre sphère immédiate, vous aurez travaillé, parfois inconsciemment et sans le percevoir, à l'édification d'un Univers meilleurs, même que vous aurez en vous-même créé le germe du dieu futur! Puissiez-vous alors justifier cette parole de l'Écriture :

"Ceux qui auront possédé la divine Connaissance lui ont alors de tout l'éclat des cieux, mais ceux qui l'auront transmise aux Hommes selon les voies de la Justice, brilleront comme des Étoiles dans toute l'Éternité..." (Daniel : XII,3)

"Debout, mes Frères et assistez-moi! (il se lève et frappe un coup de Maillet), il enchaine:

"Je vais transmettre, avec votre assentiment et celui des Maîtres Passés, l'Initiation traditionnelle selon notre Maître, Louis-Claude de Saint-Martin, à cet Homme de Désir..."

Un Assistant prend alors un Flambeau préparé d'avance, ou celui disposé sur le guéridon, et s'approche du Récipiendaire se situant à sa gauche.

Un second Assistant prend en mains l'Évangile selon saint Jean et pose dessus le Rituel pour sa lecture.

L'Initiateur se place devant l'Impétrant, avec son Maillet et le Pantacle qui était sur l'Évangile. S'il est seul, il pose tous ces Objets au bord de la Table.

Le Supérieur Inconnu prend le Pantacle de l'Ordre et le pose successivement sur le Front, l'Épaule droite, l'Épaule gauche de l'Impétrant, et frappe chaque fois à deux reprises, soit en tout six coups, de la percussion du Maillet, au centre du Pantacle.

Ceci fait, il impose la main droite, ouverte en équerre, doigts joints, pouce à angle droit, bien plaquée sur le haut du front du Candidat en disant :

"Moi, N..... (son Hiéronyme dans l'Ordre), régulièrement et traditionnellement initié par K..... (Hiéronyme de son propre initiateur), au Nom de Dieu le Tout-Puissant, Père, Fils et Esprit-Saint, au nom de tous les Maîtres de Notre ORDRE, en vertu des Pouvoirs qui m'ont été régulièrement conférés, je t'ordonne et t'initie SUPÉRIEUR INCONNU, selon Louis-Claude de Saint-Martin, et ses Prédécesseurs, par leur ordre, sous leurs auspices, et comme ils le furent eux-mêmes..."

Il ajoute alors, tout le texte ci-dessous. Si l'Initiateur est pas seul, le Frère Introdacteur donne les réponses :

- "Daignes, Seigneur, confirmer cette constitution..."
- "En votre Saint Temple de Jérusalem..."
- "Que le Fils d'Iniquité ne puisse lui nuire..."
- "Et que votre Saint Ange marche devant lui..."

L'Initiateur lui passe alors au cou le Sautoir de l'Ordre, blanc, avec le Bijou de l'Ordre à la pointe. Il lui donne un tri la accolade, et chacun reprend sa place en silence, sauf l'Initiateur et l'Initié, qui se placent devant la Table, face au Cierge des Maîtres passés. Le Supérieur Inconnu prend au bras droit du nouvel Initié, le lève face aux Luminaire et dit :

- "Frères, je vous présente N..... (homonyme du nouvel Affilié), Supérieur Inconnu de notre ORDRE, et vous prie de l'accepter parmi nous..

L'Initiateur reprend alors sa place de l'autre côté de la Table. Il dispose maintenant devant lui la Coupe de Vin et Plateau avec le Pain azyme. Il dit alors :

- "Frère, traditionnellement, toutes les assemblées initiatiques sont scellées par la Communion spirituelle du Pain et du Vin, selon le rite plusieurs fois millénaire de Melchisedec, et attribut du Sacerdoce éternel. En gage de cette alliance d'un nouvel Initié avec notre ORDRE il est d'usage de rompre le Pain et de boire à la Coupe. Notre Maître Louis-Claude de Saint-Martin faisait chaque fois dire une Messe du St-Esprit, à laquelle assistaient et communiaient tous les présents de la veille. Nous confirmons cet antique usage, et parce que l'union mystique associe les Initiés de notre ORDRE à la GNOSE, nous profiterons de cette Assemblée pour nous unir par le Rite de la Fraction du Pain et de la Libation de Vin, dans l'esprit des Rose+Croix d'autrefois, Rite qui va être célébré à votre et à notre intention à tous."

L'Initiateur élève alors la Coupe, en un geste d'offrande, et la tenant à deux mains. Il la repose, et trace au-dessus d'elle, de la percussion de la main, le Signe du TAU. Il l'élève alors de nouveau et en boit une gorgée. Puis il la passe à son voisin de droite. S'il est seul avec le nouvel Initié, il le lui tend directement. Lorsque ce dernier boit, le Supérieur Inconnu dit alors :

- "Frère, que ce Vin, symbole de l'Intelligence, élève votre esprit. Prenez donc, buvez, et donnez à boire à ceux qui ont soif..."

Il élève ensuite le Plateau et le Pain, le repose, et trace au-dessus de la percussion de la main, le signe du TAU. Rompant ensuite le Pain en un nombre de morceaux égal à celui des Assistants, il en prend un, le mange; passe le Plateau et le Pain à son voisin de gauche, s'il y en a un, sinon, il le tend directement au nouvel Initié. Lorsque celui-ci reçoit le Pain le Supérieur Inconnu dit alors :

- "Frère, que ce Pain, symbole de la Vie Eternelle, vous donne la Force Prenez donc, mangez, et donnez à manger à ceux qui ont faim..."

La Coupe circule donc de droite à gauche, et le Pain de gauche à droite. Quand ces deux objets sont de retour à l'Initiateur il dit alors :

- "Maîtres Invisibles mais présents, Anges et Esprits Célestes qui nous assistez, et vous tous mes Frères, formons la Chaine Mystique en communion spirituelle parfaite..."

On ferme alors la Chaine traditionnelle, en croisant les bras, c'est-à-dire que la main droite de l'un serre la main gauche de l'autre. On se recueille quelques minutes. Puis le Supérieur Inconnu initiateur donne le signal de rupture en secouant à trois reprises la Chaine et en disant ensuite :

"Sé_aron... nous mes Frères..."

Le Supérieur Inconnu éteint alors les trois Luminaires de l'Autel central en disant :

"Que la Paix, que la Joie, que la Charité, soient en nos coeurs et s nos lèvres, maintenant et jusqu'au jour de notre mort..."

Il éteint ensuite le Cierge du guéridon en disant :

"que cette Lurière éveille chaque fois en nous le souvenir et le pré ce de nos Maîtres. Qu'ils soient nos Guides et nos Sautiens..."

Il ferme l'Evencile en disant :

"Anges et Esprits Célestes qui nous avez assistés, nous vous rendons grâces. Que la Paix de Dieu soit à toujours entre vous et nous. Amen.

On rallumera alors rapidement l'éclairage profane; on assur le renouvellement de l'atmosphère de la Salle, et on se sép rera en silence.

--oOo--

M.B.- Il sera bon de veiller à ce que l'Encensoir soit régulièrement approvisionné en Encens. Particulièrement au moment de la Chain de Fraternité.

